

En équilibre avec l'Infini, maintenant,
 Autrefois, aujourd'hui, demain, toujours, donnant
 Aux soleils la durée, aux cœurs la patience,
 Qui, clarté hors de nous, est en nous conscience ;
 Si c'est de ce Dieu-là qu'il s'agit, de celui
 Qui toujours dans l'aurore et dans la tombe a lui,
 Étant ce qui commence et ce qui recommence ;
 S'il s'agit du principe éternel, simple, immense,
 Qui pense puisqu'il est, qui de tout est le lieu,
 Et que, faute d'un non plus grand, j'appelle Dieu,
 Alors tout change, alors nos esprits se retournent,
 Le tien vers la nuit, gouffre et cloaque où séjournent
 Les rires, les néants, sinistre vision,
 Et le mien vers le jour, sainte affirmation,
 Hymne, éblouissement de mon âme enchantée ;
 Et c'est moi le croyant, prêtre, et c'est toi l'athée.

V. HUGO.

" L'Année Terrible."

CONSOLATION

Les Débats, ce jeune, vigoureux, spirituel et honnête petit journal, a eu la généreuse idée de célébrer la fête de notre gracieuse Souveraine, et de donner à cette manifestation un caractère d'intelligente charité. Au lieu d'envoyer du chocolat plus ou moins avarié aux malheureux à qui il manque tout autre chose, notre confrère a organisé une représentation de gala, représentation essentiellement populaire, dont le produit sera appliqué au fonds de reconstruction des écoles de Hull et Ottawa.

Une idée aussi sensée et aussi patriotique ne pouvait venir qu'aux jeunes gens courageux et bons qui se sont insurgés contre le pharisaïsme contemporain. Elle sera, nous n'en doutons pas, fructueuse à tous les égards.

Et puisque l'occasion nous est offerte d'exprimer notre opinion sur *Les Débats*, disons que la voie dans laquelle il s'est engagé le conduira nécessairement au succès et à la gloire. Par la liberté de sa parole, par son indépendance si réelle, par sa rude franchise et son mépris pour tout ce qui est convention stupide ou servilisme lâche, *Les Débats* sont appelés à prendre la première place dans la presse canadienne, et à la régénérer en l'arrachant enfin à l'esclavage de l'hypocrisie dans laquelle elle pourrit... depuis toujours.

Allons, les jeunes, haut les cœurs !